

ÉTUDE  
SUR  
LES MALADIES ÉTEINTES  
ET  
LES MALADIES NOUVELLES

## PRINCIPALES PUBLICATIONS DU MÊME AUTEUR

---

- Toxicologie générale rédigée sur les notes du professeur Joseph Anglada, et accompagnée d'un tableau toxicologique pour servir à la recherche analytique des poisons. 1835, in-8, 356 pages.
- Etude sur les spécifiques d'affections et les spécifiques d'organes. 1843.
- Contagion de la morve des solipèdes à l'homme. 1845.
- De la pathogénie de l'inflammation et de son application à la thérapeutique de cette maladie (thèse de concours. 1849, in-8, 113 pag).
- Quels sont les avantages de la connaissance de l'histoire de la médecine pour la médecine elle-même (thèse de concours. 1850, in-8, 183 pages).
- Traité de la contagion pour servir à l'histoire des maladies contagieuses et des épidémies. 1853. 2 volumes in-8.
- De la pathologie, de son objet, de son but et de ses principes. 1853.
- De l'heureuse influence de la civilisation sur la fréquence des maladies populaires. 1854.
- De l'importance d'une bonne doctrine médicale pour la thérapeutique. 1856.
- De la prétendue dégénérescence physique et morale de l'espèce humaine, déterminée par le vaccin. 1856.
- Des causes en médecine. 1857.
- Du vitalisme de Montpellier. 1858.
- De la maladie et de l'affection morbide. 1859.
- Notice sur la bibliothèque de la Faculté de médecine de Montpellier pour servir à l'histoire de cette Faculté. 1859.

135

ÉTUDE  
SUR LES  
MALADIES ÉTEINTES  
ET LES  
MALADIES NOUVELLES

POUR SERVIR  
A L'HISTOIRE DES ÉVOLUTIONS SÉCULAIRES DE LA PATHOLOGIE

PAR  
CHARLES ANGLADA

PROFESSEUR DE PATHOLOGIE MÉDICALE A LA FACULTÉ DE MONTPELLIER  
MEMBRE FONDATEUR DE L'ACADÉMIE DES SCIENCES ET LETTRES DE LA MÊME VILLE  
CORRESPONDANT DU COMITÉ DES TRAVAUX HISTORIQUES ET DES SOCIÉTÉS SAVANTES  
DE LA SOCIÉTÉ IMPÉRIALE DE MÉDECINE DE MARSEILLE  
DE LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DU DÉPARTEMENT D'INDRE-ET-LOIRE  
DE L'ACADÉMIE DE CHIRURGIE DE MADRID, ETC.

- 9  $\frac{22}{3}$  32
- Il est certain que des maladies nouvelles apparaissent et que des maladies anciennes s'éteignent. S'il y a une géographie pour la Pathologie, il y a aussi une chronologie.

(Littaré, trad. d'Hippocrate, t. V, p. 507.)

- Pourquoi n'y aurait-il pas des maladies historiques, comme il y a des animaux et des végétaux fossiles? Pourquoi ne pourrait-il pas naître, sous l'influence de circonstances passagères, des maladies nouvelles et passagères, comme il naît des variétés nouvelles d'animaux et de plantes?

(Ch. Boerschen, de la Mortalité à Strasbourg, p. 46, 1836.)

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS

LIBRAIRES DE L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DE MÉDECINE  
rue Hautefeuille, 19, près le boulevard Saint-Germain

LONDRES  
HIPPI. BAILLIÈRE

MADRID  
C. BAILLY-BAILLIÈRE

1869

Tous droits réservés.



A LA MÉMOIRE DE MON PÈRE

# JOSEPH ANGLADA

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DE MÉDECINE DE MONTPELLIER  
OYEN ET PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE LA MÊME VILLE  
ETC., ETC., ETC.

## PRÉFACE

Ce livre n'est qu'une étude : j'espère que les exigences de la critique ne dépasseront pas la mesure de mes prétentions.

La nature de mon sujet m'a imposé de longues et minutieuses recherches. Dès mes premiers pas, je me suis assuré que les auteurs ont perpétué, en se copiant, des erreurs acceptées sans contrôle, et je n'ai rien négligé pour échapper à ce reproche. Bien décidé à tout voir par moi-même, j'ai rejeté les matériaux de seconde main, et j'ai toujours puisé aux sources. Toutes les fois que la fidélité d'une traduction m'a paru suspecte, je l'ai refaite, et ce n'a pas été la partie la moins ingrate de ma tâche. J'ai tenu, par-dessus tout, à mettre entre les mains de mon lecteur, des pièces justificatives dignes de sa confiance.

En exprimant les opinions que j'ai cru devoir adopter, je me suis fait une loi d'éviter toute affirmation trop absolue. La mobilité du terrain de la discussion, la diversité des points de vue, le contraste ou l'incertitude des interprétations débattues, seront l'excuse de ma réserve. Quand j'ai pris la plume, je me suis bien promis de ne pas oublier « qu'il est dans la destinée de certaines questions de rester » des questions (1). »

(1) L. Peisse, *De la médecine et des médecins*, 1857, t. I, p. 204.